

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**88. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

88. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4306, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

88 Val Richer Jeudi 13 sept 1855

Hübner a plus d'esprit que de bon goût. Je doute même qu'il sache que le bon goût aide beaucoup au succès de l'esprit.

L'Autriche doit être contente ; votre affaiblissement ne lui a pas coûté cher. Reste à voir ce que lui en reviendra, si elle est à son tour, compromise en Italie. Elle fera bon marché de la Duchesse de Parme ; mais la Toscane et Modène, c'est sa famille et d'ailleurs, on ne remuera pas Naples et les Duchés, sans que la Lombardie ne remue. Voilà une escadre anglaise partie pour la baie de Naples que fera la France. Je n'ai aucun souvenir que Lord Grey, ait jamais mal parlé de l'Autriche. Ce n'était pas dans sa situation.

Je suis très curieux de l'impression que produira à St Pétersbourg la chute de Sébastopol. De quel côté vous fera-t-elle pencher.

En France, l'effet est et sera grand. J'en juge par celui qui se répand déjà autour de moi, dans la campagne. Le nom de Sébastopol avait pénétré partout. On attendait partout. Le Times disait bien. Le siège, c'est la guerre et Sébastopol, c'est la Russie. Voilà pour le moment actuel. Je ne vois pas clair encore dans la suite.

Est-il vrai, comme le dit Havas, qu'on attende ces jours-ci le Roi de Sardaigne à Paris ?

Onze heures

Les journaux ne m'apportent pas encore de détails. Le Times, dur pour vous, est convenable en soi. Certainement il doit être fort désagréable aux Anglais de n'avoir point eu de part à la victoire. Je souhaite qu'ils en soient plus enclins à la paix. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 88. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6787>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer Jeudi 13 Sept^r 1855

Richer a plus d'esprit que de bon goût. Je doute même qu'il sache que le bon goût aide beaucoup au succès de l'esprit. L'Autriche doit être contente; votre affaiblissement ne lui a pas touté cher. Mente à voir ce qui lui en reviendra si elle est, à son tour, compromise en Italie. Elle fera bon marché de la duchesse de Parme; mais la Toscane et Modène, c'est sa famille. Et d'ailleurs, on ne se nuira pas, Naples et les Duchés sans que la Lombardie ne renne. Voilà une escadre Anglaise partie pour la baie de Naples. Que fera la France?

Je n'ai aucun souvenir que lord Grey ait jamais mal parlé de l'Autriche. Ce n'est pas dans la situation.

Je suis très curieux de l'impression que produira à St. Pétersbourg la chute de Sébastopol. De quel côté vous fera-t-elle pencher?

En France, l'effet en sera grand. On juge
par celui qui se répand déjà autour de moi,
dans la campagne. Le nom de Sébastopol avait
pénétré partout. On attendait partout. Le
Times disait bien: "de siège, c'est la guerre,
ce Sébastopol, c'est la Russie". Voilà pour
le moment actuel. Je ne vois pas clair encore
dans la suite.

Est-il vrai, comme le dit hava, qu'on
attende en juillet-ci le Roi de Sardaigne à
Paris?

avec bonheur.

Les journaux ne m'apportent pas encore de
détails. de Times, il en pour voir, est convenable
en soi. Certainement il doit être fort désagréable
aux Anglais de n'avoir point eu de part à la
victoire. Je souhaite qu'ils en soient mieux satisfaits,
à la paix. Adieu, Adieu

89. / Paris le 14 Septembre
1855.

Mais au Tidien l'Empereur
rayonnant, l'air triomphant: c'est
Hutten qui me l'a redit. Les
applaudissements enthousiastes
me mènent à l'Esplanade d'Orléans
admirer jette les yeux sur
le Tribunal Diplomatique, auquel
l'air de conceptions avec attention
à l'attention les premiers à les
aborder. de ceux-ci il y en
avait 6. Suède, Danemark,
Belgique, Westphalie, Prusse,
Saxe (représentée par un secrétaire)
à propos des allemands. Hutten
me dit "un petit, cela me
convient par. il y avait l'attitude
à la prusse, voilà l'allemande."